

être soigneusement écartés dans les vins de pepsine ; et c'est pour cela que M. Chassaing, dans son « Etude pratique de la pepsine », a insisté sur ce point d'une manière toute particulière.

« Le médecin évitera, dit-il, d'associer la pepsine à toute substance contenant du tannin, aux vins rouges, à la rhubarbe, au quinquina, à la coca, etc., etc. »

« Le pharmacien désireux de donner un vin de pepsine réellement actif ne devra pas employer un vin quelconque. Son choix devra se porter sur un vin blanc liquoreux et avant de l'employer, il devra le coller avec soin pour le dépouiller de toutes les matières tannantes. »

(A suivre.)

---

## ECHOS ET INFORMATIONS

---

Un concours sera ouvert le Mardi 22 Janvier 1895, à 11 heures précises, pour la nomination de trois Internes titulaires et de quatre Internes provisoires, dans le service du Docteur PÉAN, à l'Hôpital International.

Les conditions d'admissibilité sont les suivantes :

- 1° Avoir seize inscriptions de médecine ;
- 2° Produire un certificat de stage dans les hôpitaux ;
- 3° Présenter les certificats des Chefs de Services dans lesquels le stage aura été accompli.

MM. les Etudiants qui désirent prendre part à ce concours sont invités à déposer leurs dossiers et à se faire inscrire à la Direction, 11, rue de la Santé, de 3 heures à 5 heures.

Le registre des inscriptions a été ouvert le 15 Décembre 1894 et sera fermé le 15 Janvier 1895.

MM. les Internes des hôpitaux de Paris pourront être admis comme Internes dans le service du Docteur Péan à la condition de n'avoir pas passé leur thèse de doctorat.

Ils seront dispensés du concours et n'auront qu'à se présenter chez le Docteur Péan, munis d'un certificat de M. le Directeur de l'Assistance publique, confirmant leur titre d'Internes.

Le règlement intérieur du service sera tenu à la disposition de MM. les Candidats, qui pourront en prendre connaissance aux heures ci-dessus fixées, ainsi que des conditions auxquelles ils devront entrer.

— *La Sérumbthérapie.* — Le savant chef de service de l'Institut Pasteur, M. Roux, apprécie en ces termes, d'après la *Gazette médicale de Liège*, le rôle de la presse française dans la question de la sérumbthérapie. Nous citons le passage malgré, et nous pourrions